

CANICULE :  
LES BONS GESTES **P 6/7**

DES SERVICES ADAPTÉS  
AUX LOCATAIRES **P 9/10/11**

LA CITÉ DES ARTISTES **P 14**



## PARIS HABITAT : « À VOS CÔTÉS »



**ROGER MADEC**  
président de Paris Habitat

Ce nouveau numéro de votre magazine vous accompagne tout au long de votre été.

Les services de votre bailleur sont naturellement maintenus. Ils vous accompagnent au quotidien et soulignent notre engagement dans la période particulière que nous traversons.

Depuis le 6 juillet 2020, Paris Habitat a ainsi renforcé son accueil dans vos agences et Directions territoriales et mis en place par ailleurs des mesures sociales pour accompagner individuellement et plus fortement les locataires fragiles.

Les conditions de reprise des chantiers en témoignent également. Finement préparées par l'établissement, ces mesures, respectueuses de la préservation de votre santé et de celles des ouvriers, permettent aujourd'hui aux

chantiers de 2085 logements neufs et à 15 sites en cours de réhabilitation d'avoir repris.

Selon cette volonté de renforcer le service dû aux locataires, l'offre TPS+ est un juste témoin des efforts entrepris par l'établissement. Celle-ci entend en effet permettre à tous les locataires d'accéder à une offre numérique complète à un coût très mesuré.

Enfin, ce nouveau a choisi d'ouvrir ses pages aux initiatives, positives et pleines de sens. La Cité des Artistes (18<sup>e</sup>) dévoile ainsi des talents uniques et l'esprit de création des habitants. Quant à l'ouverture de l'épicerie « *Les saveurs en partage* » dans le 20<sup>e</sup> arrondissement ou à l'ensemble des chantiers éducatifs qui se déroulent cet été, ils révèlent de l'esprit de solidarité qui nous anime.

### 3 REVUE DE CHANTIER

### 7 SERVICE PLUS

Canicule : Les bons gestes

### 8 ENSEMBLE(S)

un accès numérique pour 1,53€ par mois\*

### 9 LE DOSSIER

Des services adaptés en soutien aux locataires

### 12 ENTRE NOUS

"RéPAR" ton vélo

### 13 TOUS ÉCO RESPONSABLES

Du bio dans mon jardin

### 14 CULTURE

Cité montmartre-aux-artistes

### 15 VOISINS VOISINES

L'actualité locale

### 16 C'EST VOUS !

Les saveurs en partage



# REVUE DE CHANTIER : LES DERNIÈRES LIVRAISONS

## LA CASERNE DE REUILLY

A



La caserne de Reuilly constitue un projet d'aménagement emblématique. Ce site militaire resté fermé au public pendant plusieurs siècles s'est transformé en un véritable quartier au cœur du 12<sup>e</sup> arrondissement. 582 logements 100% locatifs, une résidence universitaire, des locaux commerciaux, une crèche de 66 berceaux, un jardin de près de 5 000m<sup>2</sup>, espaces publics : la caserne a fait l'objet, dès le début, de plusieurs ateliers de concertation permettant à chacun, voisins du site et/ou

conseillers de quartier de contribuer à son émergence.

Après 7 années d'études et de travaux, ce projet a été en mesure de répondre à de nombreux enjeux à la fois architecturaux et environnementaux, pour donner naissance à de nouvelles perspectives de logement ainsi qu'un véritable espace urbain ouvert et surtout facile d'accès pour les Parisiens.

**Montant de l'opération : 170 M€**  
**Date de livraison : Janvier 2020**

## B1A4

B

La livraison du B1A4 marque l'achèvement d'un projet de grande envergure. Cette opération comporte la construction de 64 logements familiaux, 27 places de stationnement, 60 studios en résidence sociale, 44 places en Centre multi accueil, 4 commerces, un plateau d'activités et la construction d'un escalier public pour le compte de la Ville de Paris.

Situé dans le 13<sup>e</sup> arrondissement, le projet a dû répondre à de nombreuses exigences notamment la végétalisation intensive de l'ensemble des toitures terrasses, le recours à des énergies renouvelables pour le préchauffage de l'eau chaude sanitaire, la gestion des eaux pluviales pour l'arrosage des terrasses et finalement, la promotion des échanges entre les habitants par la création d'un espace convivial commun et d'une terrasse partagée attenante.



**Montant de l'opération : 29 M€**  
**Date de livraison : Février 2020**

## VINCENT-AURIOL

C

L'offre de logements s'enrichit dans le 13<sup>e</sup> arrondissement avec la livraison de la nouvelle résidence Vincent-Auriol.

La livraison de cette résidence apporte une réponse aux difficultés de logement auxquelles doivent faire face les ménages parisiens à revenus moyens. Concrètement, il s'agit de 135 logements allant du T1 au T5, d'une école maternelle, des espaces verts, d'un jardin partagé ainsi que de locaux

communs résidentiels pour les habitants (bricolage, soutien scolaire, espace de convivialité...).

Il est à noter que le financement public permet de proposer ces logements neufs à un tarif de location 25% moins cher que le privé, à condition de respecter les plafonds de ressource PLS ou PLI.

**Montant de l'opération : 52,9 M€**  
**Date de livraison : Mars 2020**

## OBSERVATOIRE

D

Paris Habitat finalise une belle opération située 26 avenue de l'Observatoire dans le 14<sup>e</sup> arrondissement, elle consiste en la réalisation d'une résidence étudiante de 47 studios qui sera gérée par le CROUS et d'une maison relais de 34 logements avec un logement de fonction et une agence de bureaux, qui seront gérés par le centre d'action sociale de la Ville de Paris. La résidence étudiante est une construction neuve avec un bâtiment d'une hauteur

de 7 étages donnant sur l'avenue de l'Observatoire. Concernant la maison relais, il s'agit d'une réhabilitation du bâtiment de 5 étages situé sur la cour. Les caractéristiques de cette réalisation seront conformes aux prescriptions du Plan Climat et satisfont aux certifications Habitat et Environnement. Les façades seront isolées par l'extérieur, pour une meilleure protection thermique en hiver comme en été.

**Montant de l'opération : 7,8 €**  
**Livraison : octobre 2020**

## 2085 LOGEMENTS NEUFS SONT ACTUELLEMENT EN CHANTIER ET 15 SITES SONT EN COURS DE RÉHABILITATION, REPRÉSENTANT 5565 LOGEMENTS.

ZOOM sur quelques réalisations en cours ce trimestre dans vos résidences. Tous les autres projets sont à retrouver sur [parishabitat.fr](http://parishabitat.fr)



### 1 20<sup>e</sup> : Botha

10-12, rue Botha

- Réhabilitation de 125 logements
- Démarrage : janvier 2019
- Budget : 4,5 millions d'euros
- Livraison : octobre 2020

Ce projet comportant un plan climat et une requalification, prévoit la réduction des consommations énergétiques du groupe, l'amélioration de la qualité de service et de l'accessibilité et la remise en valeur du groupe. Les façades sont ravalées avec un travail d'isolation par l'extérieur. La loge ainsi que les locaux vélo et poussettes sont améliorés. Les espaces extérieurs sont réaménagés et les halls agrandis.

### 2 12<sup>e</sup> : Montera Gabon

32, rue Gabon

- Réhabilitation de 106 logements
- Budget : 7,6 millions d'euros
- Démarrage : 1<sup>er</sup> trimestre 2020
- Livraison : 2021

Le projet consiste en l'amélioration thermique des bâtiments, la création de balcons, d'ascenseurs ainsi que la requalification des espaces extérieurs.

### 3 18<sup>e</sup> : Marcadet

245 au 251, rue Marcadet

- Réhabilitation de 469 logements
- Budget : 36 millions d'euros
- Démarrage : 1<sup>er</sup> trimestre 2020
- Livraison : 1<sup>er</sup> trimestre 2024

Cette grande opération de réhabilitation vise à la réfection des salles de bain et la rénovation des cuisines ainsi qu'une remise à neuf des installations électriques. Ce projet permettra également une amélioration de la performance thermique par l'intérieur ainsi que le remplacement des chaudières individuelles ou des fenêtres et la création de VMC. Enfin les espaces extérieurs seront réaménagés et les parties communes rénovées.

#### 4 13° : Château des rentiers

159, rue du Château des Rentiers

- Réhabilitation de 285 logements
- Budget : 23,4 millions d'euros
- Démarrage : décembre 2019
- Livraison : juin 2023

Afin d'améliorer la performance thermique des bâtiments, la qualité d'usage des logements ainsi que le confort de vie, le projet intervient par un ravalement des façades, la réfection des toitures et des menuiseries extérieures, la restructuration des pièces humides (cuisines et salles d'eau) et la requalification des espaces extérieurs.



#### 6 16° : Cité Argentine

111, avenue Victor Hugo

- Réhabilitation de 31 logements et création de 2 appartements
- Budget : 8,5 millions d'euros
- Démarrage : février 2020
- Livraison : 2<sup>e</sup> semestre 2021

Ce programme de réhabilitation a vocation à améliorer le confort des logements, la réfection des parties communes et la restauration de la galerie inscrite aux Monuments Historiques.



#### 5 5° : Daubenton

19, rue Daubenton

- Réhabilitation de 44 logements
- Démarrage : 1<sup>er</sup> janvier 2020
- Budget : 3,3 millions d'euros
- Livraison : 1<sup>er</sup> trimestre 2022

Le projet, en 2 étapes adaptées au site, consiste à intervenir en milieu vide sur l'amélioration thermique (isolement par l'intérieur, réfection du système de chauffage, menuiseries...) et sur l'habitabilité des logements avec des travaux dans les cuisines et les salles de bain.





# CANICULE : LES BONS GESTES

Paris Habitat se mobilise avec la ville de Paris pour protéger les plus fragiles

Le risque climatique s'inscrit durablement dans nos quotidiens, la Ville de Paris a adopté une logique de prévention pour les plus fragiles. Paris Habitat développant une politique active auprès de ses seniors et des plus fragiles poursuit également ces objectifs.

## S'inscrire au registre de la ville de Paris

Vous avez des problèmes de santé ou vous êtes seul-e durant l'été ? La Ville de Paris met en place un dispositif d'aide et d'accompagnement personnalisé en direction des Parisien-ne-s les plus fragiles face aux fortes chaleurs estivales.

## À qui s'adresse le dispositif ?

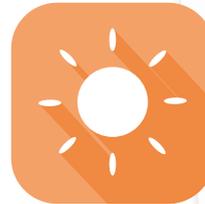
- aux personnes âgé-e-s de 65 ans et plus ;
- aux personnes en situation de handicap.

## Pourquoi vous inscrire ?

Vos coordonnées seront compilées dans un registre nominatif. Ces données seront communiquées par la Maire de Paris au Préfet de police en cas de déclenchement du plan canicule. Ainsi, vous pourrez être contacté-e, en toute confidentialité, par les agents mandatés de la Ville de Paris pour s'assurer que tout va bien.

En cas de problème, une solution d'aide pourra être envisagée avec vous.

Cette inscription vous permet également de recevoir des messages de prévention pour d'autres événements exceptionnels ou climatiques : épidémies (grippe, coronavirus), crue de la Seine... et vous pouvez vous inscrire tout au long de l'année.



## Comment s'inscrire ?

en appelant le 3975 (appel gratuit) ;  
en remplissant le bulletin mis en ligne sur [paris.fr](http://paris.fr) (rubrique « Service en ligne > Aides > Registre de vigilance pour les personnes vulnérables » dans la colonne de gauche de la page d'accueil).  
Pensez à bien préciser vos dates ou périodes d'absences de votre domicile en juin, juillet, août et septembre. Si ces dates changent, n'oubliez pas de le signaler en appelant le 3975.



## LES BONS GESTES EN CAS DE CANICULE

Pendant les épisodes de canicule, quelques bons gestes peuvent vous soulager tout au long de la journée :

### Qu'est-ce qu'une canicule ?

On parle de canicule lorsque les températures observées sont élevées jour et nuit pendant trois jours d'affilée. Elles doivent être supérieures à 31°C le jour et 21°C la nuit.



Humidifiez régulièrement votre corps et ventilez-vous



Donnez et prenez des nouvelles de vos proches



Évitez les efforts physiques



Buvez régulièrement de l'eau



Mangez en quantité suffisante



En cas de malaise, appelez le 15.



Maintenez votre appartement au frais en fermant les volets la journée et en ouvrant les fenêtres tard le soir.



Évitez l'alcool



Rendez-vous dans l'une des nombreuses salles rafraîchies de votre ville



### Claude-Aline Logan

79 ans, locataire de la résidence Glacière (13<sup>e</sup>)

#### Êtes-vous inscrite sur le registre de la ville de Paris ?

Oui, j'ai d'ailleurs été appelée pendant le confinement pour prendre de mes nouvelles, savoir si j'avais besoin de quelque chose. Je n'ai pas de problème de santé majeur mais je fais de l'hypertension donc je fais très attention à moi. Par ailleurs, ma gardienne m'appelle régulièrement notamment quand elle n'a pas de nouvelles de ses locataires seniors.

#### Quelles sont vos astuces en cas de forte chaleur ?

D'abord je suis bien entourée. Ma fille prend de mes nouvelles et mes copines du quartier également. Ensuite, j'ai habité le Texas donc j'ai l'habitude de ces épisodes. J'ouvre mes fenêtres uniquement le matin, très tôt, puis en fin de journée vers 18h. Depuis les travaux dans notre résidence, nous disposons d'ailleurs de panneaux sur les terrasses très efficaces contre les intempéries. Je place également une bouteille glacée devant mon ventilateur, je fais une petite sieste aussi. Surtout je fais attention à ce que je mange et bois, à température tempérée, régulièrement et en quantités raisonnables. Je conseille également de sortir le soir, pour marcher, dans les espaces végétalisés de la résidence par exemple.



# TPS+, UN ACCÈS NUMÉRIQUE POUR 1,53€ PAR MOIS\*

C'est une offre pour tous négociée par Paris Habitat. Le partenariat renouvelé avec SFR, propose à tous les locataires de Paris Habitat d'accéder à une offre internet, téléphone, télévision à un tarif préférentiel.

Déjà choisi par plus de 16 600 locataires et connu sous le nom de « Triple play social », ce service propose, depuis plus de 10 ans, à tous ses locataires un service complet d'accès à l'internet, la télévision et la téléphonie, à un coût inférieur aux offres

du marché. Le nouveau partenariat maintient ce choix. Renégociée, avec la forte implication de vos associations de locataires, l'offre propose, moyennant 1,53 € hors taxe, un éventail complet de services :



Un accès aux chaînes de télévision (27 chaînes de la TNT)



Un accès à internet avec un débit plus élevé et garanti qui varie entre 5 et 10 Mégabits/seconde, soit un service comparable aux offres des fournisseurs d'accès internet sur le réseau ADSL



Une ligne téléphonique pour les appels entrants et les numéros d'urgence

Ce service peut être souscrit seul ou en complément de votre abonnement individuel auprès d'un autre opérateur avec un forfait téléphone, internet et télévision. Il n'y a évidemment aucune obligation et ceci résulte d'une démarche volontaire de votre part. Pour les locataires

souscrivant déjà à cette offre, aucune démarche n'est à prévoir, ils bénéficient automatiquement des avantages de la nouvelle offre. Pour les résidences non équipées, les dates de mise en place vous seront communiquées par les agences de proximité au cours des prochains mois.

\*un accord collectif signé avec les associations de locataires représentatives : Syndicat du Logement et de la Consommation « SLC-CSF », la Fédération du Logement de Paris, « CNL 75 », Consommation

Logement et Cadre de Vie, « CLCV 75 », Droit au Logement, « DAL », Force Ouvrière Consommateurs, « AFOC 75 », Familles de France de Paris.



### Comment souscrire à TPS+ ?

Il suffit d'appeler SFR au 0 805 12 00 15 (appel gratuit). SFR mettra à votre disposition un modem en point relais, proche de votre domicile.

### Que devient le service TPS+ actuel ?

Il n'y a aucune démarche à effectuer. TPS+ reste actif pour tous les locataires ayant choisi cette offre et équipés à ce jour des box SFR.

### Y-a-t-il une assistance ?

SFR assure une assistance téléphonique au 3990 (prix d'un appel local depuis un poste fixe).

### Et si j'ai déjà mon propre abonnement Internet ?

Si vous avez déjà un abonnement individuel (SFR, Free, Orange, Bouygues Telecom, Numericable ou tout autre opérateur...), vous pouvez le conserver. Ce service TPS+ n'interfère en rien avec votre abonnement souscrit à titre privé. Vous pouvez en revanche bénéficier en plus de ce nouveau service TPS+ si vous ne l'avez pas installé.



# UN ACCUEIL RENFORCÉ DES LOCATAIRES EN AGENCE

Depuis le 6 juillet dernier les modalités d'accueil des locataires changent. Plongée dans l'agence Auteuil (16<sup>e</sup>), aux côtés des



« **J**e suis ravie » explique Madame Watat. Locataire au sein de la résidence Murat-Fontenat-Latour (16<sup>e</sup>), la voici qui sort en effet tout juste d'un rendez-vous avec M<sup>me</sup> Denhez, sa chargée de gestion locative (CGL). Pendant une heure, masquées et séparées par la vitre en plexiglas apposée sur le bureau, cette locataire aura pu exposer l'ensemble de ses préoccupations. « Au départ j'étais venue pour obtenir un étalement du paiement de mes charges locatives » indique-t-elle. En réalité, elle aura également pu discuter d'une intervention technique à venir à son domicile et obtenir aussi une aide pour remplir sa demande de mutation. « Je suis satisfaite. J'ai pu parler de tous mes problèmes. Et surtout de l'étalement de mes paiements en plusieurs fois. Cela va vraiment me faciliter la vie » poursuit-elle.

L'agence Auteuil a repris son rythme de croisière. Ses collaborateurs sont en poste, « dans le respect des mesures de sécurité sanitaire » souligne Christine Hirt, la cheffe d'agence, et, depuis le 6 juillet, de nouvelles mesures ont été mises en place pour garantir une meilleure offre de service aux locataires. « Depuis le 6 juillet, les agences ouvrent en effet aux locataires le matin sans rendez-vous et l'après-midi avec rendez-vous. Quant aux gardiens, ils accueillent les locataires aux horaires habituels, les loges reprenant aussi leur fonctionnement normal même si les contacts à l'extérieur de la loge doivent être privilégiés » explique-t-elle.

Les dernières semaines auront donc nécessité un travail important mené par les équipes des agences. Celle d'Auteuil et son bureau délocalisé situé à Boulogne gèrent respectivement 5 700 logements et 1 200 logements en copropriété et n'auront pas dérogé à cette règle.

« En tant que cheffe d'agence, mon travail concerne principalement la gestion des locataires et du bâti. Nous avons donc rattrapé le retard pour les contrats d'entrée, les signatures, les avenants aux contrats » rappelle-t-elle. A présent, ce sont aussi les déplacements dans les logements, ceux des conseillères sociales ou pour établir un diagnostic en cas d'incident technique par exemple, qui ont aussi repris. « Les gardiens et les gérants peuvent s'y rendre. Ces visites sont toutefois soumises aux mesures de distanciation physique, au port du masque et à la limitation du nombre de personnes dans le logement lors de la visite » poursuit C.Hirt.



# PARIS HABITAT

## AGIT POUR LES PLUS FRAGILES





Conscient des différentes difficultés rencontrées par les ménages pendant la crise sanitaire du Covid-19, Paris Habitat a mis en place plusieurs initiatives pour répondre au mieux aux besoins de ses locataires isolés ou en situation de vulnérabilité.

#### Un soutien financier en faveur des locataires :

Parmi les nombreuses mesures prises par l'Office pour aider les locataires en difficultés de règlement, il y a notamment l'échelonnement des charges qui revêt une importance particulière : ce dispositif permet aux locataires d'échelonner leurs loyers impayés d'une durée adaptée à leur situation. Et ce n'est pas tout. Paris Habitat a également mis en place un éventail d'outils et de solutions. Qu'il s'agisse de la suppression du contentieux, de la recherche de « solvabilisation », de l'octroi d'un différé de paiement, ou d'une commission de surendettement. Enfin, le Fonds de solidarité pour le logement (FSL) peut également être saisi pour accorder des aides financières aux personnes rencontrant des difficultés liées à leur logement.

#### Un accompagnement social sur mesure :

En plus du soutien financier, Paris Habitat a également mis en œuvre un véritable dispositif pour assurer l'accompagnement social et individuel des locataires pendant la crise sanitaire. Chaque jour, des équipes de l'établissement ont contacté par téléphone des locataires en difficultés pour apporter des réponses concrètes en orientant leurs demandes vers les structures les plus adaptées à leur situation. À ce titre, ce sont plus de 30 000 appels qui ont été passés auprès des locataires, que ce soit pour assurer un soutien psychologique, intervenir en situation de violences conjugales, assurer un accompagnement auprès des seniors isolés, répondre à une urgence en lien d'un handicap ou même à une problématique d'alimentation.

Marie Pegaitaz, conseillère sociale à l'Agence Chartres (18<sup>e</sup>), en rendez-vous avec un locataire



Marie Pegaitaz,  
conseillère sociale, agence Chartres (18<sup>e</sup>)

#### Quelles sont vos principales missions ?

L'essentiel de mon travail consiste à aider des personnes rencontrant des difficultés à payer leur loyer. Mes autres missions sont d'aider et d'orienter les personnes identifiées comme fragiles, qui ont besoin d'une aide psychologique par exemple ou d'une aide-ménagère du fait d'une perte de mobilité. Enfin, la dernière partie concerne les anomalies d'occupation. Pour cela, nous travaillons en lien avec les services sociaux et le centre d'action sociale de la ville de Paris, avec les Centres médicaux psychologiques (CMS) également ou la Maison des aînés et des aidants (MZA) pour les personnes âgées.

#### Comment aidez-vous les locataires qui ont un impayé ?

Plus tôt la situation est prise en charge, mieux c'est. Les locataires peuvent nous appeler pour nous prévenir. Nous sommes alors dans un précontentieux qui suggère que nous cherchons des solutions à l'amiable. Pour aider le locataire, nous pouvons d'ailleurs établir un échancier jusque sur 24 mois. Si ce n'est pas possible, nous étudions la situation. Est-elle ponctuelle, liée à un surendettement, une rupture de ressources auprès de la Caf, en lien avec la crise sanitaire ? Nous fixons alors les orientations. Nous travaillons avec le Fonds de solidarité pour le logement (FSL) jusqu'à 11 000€ de prise en charge sous conditions. Nous pouvons également monter un dossier de surendettement auprès de la Banque de France ou obtenir des aides de la Caisse de retraite, voire d'Action Logement.

#### Qu'est ce qui a changé depuis la crise sanitaire ?

Ce sont toutes les dettes apparues entre mars et mai 2020 dont nous nous occupons. Nous mettons en place au maximum des échanciers et quand ce n'est pas possible, nous constituons un dossier FSL. Par ailleurs, du fait de l'activité réduite de certains de nos partenaires, nous avons pris le relai pour aller plus vite, en constituant nous-mêmes les dossiers, quand il manque un papier par exemple. Nous aidons à la prise de contact, à la bonne orientation.



# “RÉPAR” TON VÉLO

Paris Habitat et le Réseau parisien des ateliers vélo participatifs et solidaires (RÉPAR) proposent depuis le 24 juin 2020, l'organisation de 200 ateliers, gratuits, d'autoréparation de vélos. Ces ateliers, ouverts à tous visent à promouvoir l'usage du vélo en donnant aux petits comme aux grands les



 Retrouvez la liste de tous les ateliers sur [parishabitat.fr](http://parishabitat.fr)



« **E**t c'est gratuit monsieur ? » La réponse positive d'Arnaud Poullard, déjà appliqué à réparer plusieurs vélos, entraîne aussitôt la dizaine d'enfants à stopper la bataille d'eau qu'ils avaient entamée pour aller chercher leur propre monture.

À l'ombre des 6 tours de Curial (19<sup>e</sup>), Arnaud Poullard, coordinateur de l'association « *Retour Vert le Futur* », a en effet, comme les 7 autres associations membres du RÉPAR, répondu présent à l'initiative portée aux côtés de Paris Habitat. 200 ateliers d'autoréparation de vélos se tiennent en effet depuis le 24 juin dernier et pendant un an, à Paris, dans les Quartiers prioritaires de la politique de la ville (QPV). La convention signée entre les partenaires vise à promouvoir l'usage de la petite reine en donnant aux habitants la possibilité d'accéder à du matériel cyclable fonctionnel. Considérant également le faible taux de motorisation et le faible accès au télétravail dans ces quartiers, l'initiative, financée par Paris Habitat et gratuite pour les habitants du patrimoine, souhaite ainsi contribuer à leur meilleure intégration économique. Il s'agit aussi de promouvoir les modes de transport doux en ville et plus largement d'accompagner le territoire vers un développement de cette pratique. Environ 6 000 personnes étaient ainsi attendues sur l'ensemble des ateliers.

L'association « *Retour Vert le Futur* » en organise au total 57, tous dans le 19<sup>e</sup> dont 6 sur ce point identifié de la rue Colette Magny. Face à la tente, des adultes patientent, des enfants, un peu moins. Tous vélos en main. « *C'est la particularité du vélo. Tout le monde fait du vélo, toutes classes et âges confondus. Et ici, nous vivons ensemble le vélo* » explique A.Poullard.

Aux côtés de Nadine, bénévole et habitante du quartier, et de Nina, volontaire en service civique, Arnaud Poullard se démultiplie, retourne les vélos, démonte les pneus, propose les outils mis à disposition. Et surtout, enjoint l'ensemble des participants à faire par eux-mêmes. Car au cœur de ces ateliers, c'est la transmission du savoir et l'entraide qui président. Face à quelques enfants, les bénévoles de l'association évoquent donc tour à tour « *valve* », « *soupape* », « *chambre à air* » et « *rustine* ». « *Ici, il n'y a pas d'obligations. Nous proposons aussi des tutos et des fiches pour qu'ils puissent réparer leur vélo* » insiste A.Poullard.

Apprendre le vélo aux jeunes, les responsabiliser par rapport à la sécurité qu'il convient de respecter, à leur entretien également, c'est ce qui occupe l'association « *Retour Vert le Futur* » depuis son premier atelier en 2016. Cet acteur reconnu du quartier participera également aux chantiers éducatifs mis en place, dès cet été, par Paris Habitat. Outre la formation possible à un métier, c'est aussi l'élargissement « *de leurs champs de loisirs, la prise de conscience que le vélo sert à se déplacer, à sortir de son quartier qui seront poursuivis* » résume A.Poullard.



# DU BIO DANS MON JARDIN



Des arbres étendent leurs branches sur de larges pelouses. Des roses, des orchidées, des œillets de Chine ou même des sauges et des cistes. Le grand jardin du 52 rue Brancion (15<sup>e</sup>) fait belle figure. Jean-Vincent, Dario, Ludwik et Fabrice le bichonnent, avec précautions et attention. Ces jardiniers, parmi les 56 que comptent Paris Habitat, en ont la responsabilité, au même titre que les jardins de l'ensemble du 15<sup>e</sup>, du 14<sup>e</sup> et de Malakoff, soit près de 10 hectares.



« **L**a nature ne nous a pas attendu » nous confie Fabrice Tournier, le chef d'équipe. L'ensemble des jardiniers, passée la période du confinement, ont donc repris le chemin de leurs jardins. « Une reprise d'activité anticipée de 4 jours » précise-t-il. Celle-ci sera conforme aux principes de gestion écologique des jardins qui animent la Régie de Paris Habitat et ses jardiniers. Les jardins du 52 rue Brancion sont un précieux témoignage de ces efforts et des « pratiques adoptées depuis près de 10 ans par Paris Habitat » considère même Fabrice Tournier.

En effet, en cet après-midi chaude, la petite équipe pratique d'abord une « gestion différenciée » des pelouses. Tondant l'essentiel mais laissant ci et là de larges pans non coupés. « Cela permet de favoriser la biodiversité. Des plantes y poussent d'ailleurs, signe que les sols sont riches. Les insectes, qui, il est important de le dire, ne bougent pas et restent dans leur éco-système, reviendront alors et participeront à la pollinisation des plantes puis viendront les oiseaux. Des pelouses tondues régulièrement signifient au contraire une absence de biodiversité. Le passage des tondeuses par exemple a tendance à aspirer les insectes » explique Dario Marino, l'un des jardiniers. Cette logique concerne aussi les

haies, longtemps taillées au cordeau alors même que cela empêchait le développement de la biodiversité. Les produits phytosanitaires, outre leur dangerosité, n'ont alors plus lieu d'être, remplacés par des techniques comme celle du paillage qui consiste à recouvrir les sols de matériaux organiques.

Comme un jeu de domino, ce paillage provient lui-même du compost réalisé sur place. « Tous les déchets sont réutilisés : feuilles, branches ou gazons. Mélangés à un ensemble composé d'une partie azotée et d'une autre carbonée, ils viendront nourrir pelouses et plantes » poursuit Dario. « Cela a aussi, naturellement, une incidence positive sur le budget consacré à l'évacuation et au traitement des déchets. Ce sont des économies » lance en écho Fabrice. Des économies finalement écologiques. La fin de l'arrosage des pelouses en témoigne. « Nous commençons à choisir des espèces moins demandeuses en eau. Mais plus largement, nous arrosons moins. Pour les pelouses, c'est bénéfique. Elles trouvent là la possibilité de mieux s'enraciner, n'étant plus constamment noyées, et par ailleurs, en laissant une tonte haute, il y a également moins d'évaporation » conclut Fabrice.



# LA CITÉ DES ARTISTES

Composée de trois édifices à l'architecture Art déco construits dans les années 30, la Cité Ordener (18<sup>e</sup>), partie intégrante du patrimoine de Paris Habitat depuis 1936, abrite près de 180 artistes. Tous bénéficient ici d'un écrin unique pour voir leur production artistique s'épanouir. Portraits de quatre d'entre eux.



Jean Paul  
Letellier

« Ma vie d'artiste était conditionnée par le fait d'avoir un atelier ou non ». J-P.Letellier put donc, en obtenant en 1968 son atelier-logement dans la cité, poursuivre son activité de peintre. Un peintre multifacette. Car s'il s'est spécialisé dans les commandes venant du théâtre, du cinéma voire même de restaurants afin de faire leur décoration, ce peintre admet avoir épousé toutes les techniques de tous les styles. « Ni règle, ni style ». Il convient néanmoins de sa chance d'habiter ces lieux « propices au travail ».



Josée  
Roscop

« C'est un véritable privilège d'habiter ici. Savez-vous que tous les ateliers ont été construits face au nord, la lumière des artistes ? » J.Roscop ne tarit pas d'éloge sur cette cité d'artistes. Peintre, elle peut ici s'atteler à la reproduction de « techniques picturales anciennes », faisant même sa peinture elle-même. « Un jaune d'œuf, de l'huile et des pigments » explique-t-elle. Des lieux adaptés aux artistes, « un jour riche, un jour pauvre » dont Paris Habitat prend soin : « j'ai été touchée par la possibilité, suite au confinement, que notre avance de provision sur les charges de chauffage de juin et juillet avait été annulée ».



Nicolas  
Kuligowski

« Après mes études aux Beaux-Arts, la question qui se pose pour tous, c'est où trouver un atelier ? » N.Kuligowski aura donc eu un véritable « coup de chance » en s'installant ici en 2002 après avoir eu un atelier dans des friches industrielles. « Je suis arrivé ici en pleurs de bonheurs » se souvient-il encore. C'est en effet à partir de son installation dans cet atelier, éclairé par cette grande verrière, qu'il aura « pu lancer » sa carrière de peintre. Son travail, exposé en galerie, l'engage aujourd'hui à associer plusieurs styles, avec une préoccupation particulière pour les rapports de « plans » et « la profondeur ».



Christine  
Debeurme

« Un tel espace avec une si belle lumière vous fait voir votre travail différemment » explique C.Debeurme. Cette plasticienne au travail multifacette fabrique des « accessoires » pour des compagnies réalisant des spectacles de théâtre pour enfants mais est aussi l'auteure de nombreuses sculptures. « Les conditions de travail sont ici uniques. Sans ce lieu j'aurais été une autre artiste » convient-elle.



## FOCUS SUR LES CHANTIERS ÉDUCATIFS SUR LE PATRIMOINE

Depuis plus de 10 ans, Paris Habitat est partenaire d'associations de prévention spécialisée qui vont à la rencontre des jeunes et les accompagne pour leur intégration sociale et professionnelle. Les chantiers éducatifs sont un exemple de cette mobilisation. Focus sur quelques-uns d'entre eux.

### Et voir le Japon...



DIRECTION TERRITORIALE EST



Au 108 et 116 rue de Bagnolet ainsi que dans la cour du 5 rue Pierre Bonnard (20<sup>e</sup>), 8 jeunes ont réalisé plusieurs jardinières pour les résidences du patrimoine. Suivis par le club de prévention spécialisée les Réglisses, ils ont pu développer leurs compétences en menuiserie, travaillant même particulièrement les techniques de menuiserie japonaise. Car leur objectif est, à terme, de pouvoir financer un voyage éducatif au Japon en 2021.

### Embellir les jardins



DIRECTION TERRITORIALE NORD-OUEST

Le jardin de la résidence du 28-32 rue de la Goutte d'Or (18<sup>e</sup>) s'est embelli grâce aux jeunes suivis par le club de prévention APSAJ. deux chantiers éducatifs s'y sont déroulés afin de réaliser des travaux de menuiserie pour réaménager ce jardin. Interrompu pendant la crise sanitaire, ces chantiers ont été finalisés en juin.



## Des fresques pour le quartier



DIRECTION TERRITORIALE NORD-EST

Encadrés par un graphiste de l'association Mine d'or, ces jeunes, suivis par le club de prévention spécialisée APSAJ, ont réalisé, entre le 15 et le 26 juin dernier, des fresques pour habiller un local situé au 156 rue d'Aubervilliers (19).

## Une opération artistique hors-les-murs avec le Centre Pompidou



DIRECTION TERRITORIALE SUD-OUEST



DIRECTION TERRITORIALE NORD-EST



Fruit d'un partenariat entre Paris Habitat et le Centre Pompidou, une opération artistique hors-les-murs a eu lieu les 16, 29 et 30 juillet 2020. Menée par les street-artistes, Anne-Laure Maison sur un mur de la rue du Chalet (10<sup>e</sup>) et Lor-Ka dans le cadre de la réalisation d'une sculpture, Porte de Vanves (14<sup>e</sup>), cette opération est

l'occasion pour les artistes de partager leurs techniques avec le public et de permettre d'appréhender l'espace public autrement. Cette initiative portée également par l'association M.U.R et la fédération d'art urbain aura également pu voir le jour dans 4 autres lieux parisiens à caractère social, aux côtés notamment d'Emmaüs.



# LES SAVEURS EN PARTAGE

## QUARTIER FOUGÈRES - LE VAU



Les « Saveurs en partage » est une épicerie portée par un collectif de cinq habitantes du 20<sup>e</sup> arrondissement. Installée dans un local de Paris Habitat, elle entend proposer aux habitants du quartier des produits biologiques et de qualité à un tarif adapté.

**L**es voici qui s'affairent. Samia, Aminata, N'Daye, Marie-Claire et Mina accueillent les palettes de livraisons, rangent en rayons légumes et fruits ou discutent avec les clients, parfois encore hésitant à entrer dans l'épicerie.

Situé au pied d'un immeuble de briques ocre, au 32 boulevard Mortier (20<sup>e</sup>), le magasin « Les saveurs en partage », propose des produits bio en circuit court ou issus du commerce équitable. Ouvert depuis le 9 juin 2020, il est le résultat d'un long cheminement et d'une initiative portée par ces cinq femmes, toutes habitantes du quartier Amandiers-Belleville (20<sup>e</sup>). « Nous nous sommes rencontrées dans le cadre des Lundi Femmes solidaires, un groupe de parole et d'écoute animé par le Centre social Archipelia et l'ONG Quartiers du monde » explique Samia, administratrice de cette épicerie constituée en association. « Ce projet est né au cours de nos

marches exploratoires dans le quartier. Il nous est apparu qu'il y existait trop peu de commerces de proximité et qu'il était nécessaire de travailler à un accès pour tous à de bons produits » continue-t-elle.

Passée une longue phase les voyant bénéficier d'abord d'une formation au sein de l'association Projets 19 pour « développer notre projet » puis même obtenir le prix de l'Arc de l'innovation et lancer un crowdfunding (financement participatif), la petite équipe peut enfin savourer l'ouverture. « Cela a aussi été possible car Paris Habitat nous a fait confiance alors même que nous ne disposions pas de fonds propres » nous confie encore Samia.

Le magasin bien achalandé propose à présent, non seulement légumes et fruits mais aussi des épicerie sèche ou fine. Le tout disposé sur d'élégantes étales en bois. « Elles ont été

créées par quatre jeunes du quartier formés dans le cadre d'un partenariat entre Paris Habitat et l'association Extramuros spécialisée dans la menuiserie solidaire, écologique et sociale » nous explique Marie-Claire, l'actuelle présidente de l'épicerie.

Car ici bat le cœur de cette initiative. « Nous sommes une association avec un projet solidaire et engagé. Aux objectifs de vente vient s'ajouter aussi une ambition en matière d'emploi et pour organiser des ateliers autour de la bonne nutrition » décrit la présidente. Une alternative aux épicerie solidaires avec, à partir de septembre, une double tarification au bénéfice de familles orientées par les travailleurs sociaux du quartier. « Elles pourront venir une fois par semaine pendant 3 mois. Cela représente une remise de près de 70% sur le montant d'un panier composé de produits de premières nécessités » détaille-t-elle encore. L'ambition est toutefois de s'ouvrir à l'ensemble du quartier, sans distinctions.